

# CULTURE & RECHERCHE

Culture

Communication

DAG

N° 34, JANVIER 1992, SUPPLÉMENT DE LA LETTRE D'INFORMATION N° 317

<b>SOMMAIRE</b>	<b>Politique de la recherche</b>	
	Le budget de la recherche au ministère en 1992	
	Le Conseil ministériel de la recherche	2
	<b>Calendrier</b>	4
	<b>Enjeux</b>	
	Entre arts et technosciences, un lien problématique	4
	<b>Lieux</b>	
	Le laboratoire de recherche sur le patrimoine français	6
	Images de synthèse et monuments historiques	8
	<b>Actualité</b>	10
	Le bicentenaire de l'Ecole normale supérieure	
Commission scientifique pour la grotte Henri-Cosquer		
Le CD-I, un nouveau système multimédia		
De nouvelles formes de mise en valeur du patrimoine		
<b>A Lire</b>	10	

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION GÉNÉRALE

Mission de la recherche et de la technologie  
 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01  
 Tél. : 40 15 80 45



## CALENDRIER

### RENCONTRES

#### SÉMINAIRE INTERNATIONAL D'ART MURAL

29 septembre - 1<sup>er</sup> octobre 1993

« A propos de quelques découvertes récentes de peintures murales »

Contact : Centre international d'art mural

86310 Saint-Savin.

Tél. : 49 48 66 22. Fax : 49 48 89 03.

#### IMAGES DE L'HOMME FOSSILE

15 - 16 octobre 1993

Colloque organisé au musée des Arts et Traditions populaires à Paris sur le thème de la représentation physique et mentale de l'Homme fossile auprès des scientifiques et du grand public. L'histoire des sciences de la préhistoire montre que celle-ci n'est jamais neutre, qu'elle s'inscrit dans une époque, avec ses idéologies, ses préjugés. Les communications aborderont ces arrière-plans scientifiques, culturels, sociologiques, voire politiques devant lesquels se sont élaborées, ont été diffusées vers le public les connaissances mises au jour par l'archéologie préhistorique.

Contact : Pierre-Yves Demars

Institut du Quaternaire - Université de Bordeaux I, avenue des Facultés 33045 Talence cedex.

Jean-Jacques Hublin

Musée de l'Homme, laboratoire d'anthropologie, place du Trocadéro 75116 Paris.

#### SÉMINAIRES ET COLLOQUE DE L'INSTITUT POUR L'ART ET LA VILLE - MAISON DU RHÔNE

L'univers urbain mobilise désormais toutes les énergies. L'inquiétante étrangeté de ses formes provoque l'interrogation des systèmes de production de l'art et de l'architecture. L'Institut pour l'art et la ville organise trois séminaires trimestriels, ouverts aux écoles d'art et d'architecture, françaises et étrangères, et aux jeunes professionnels des domaines concernés par la production urbaine :

**25 - 29 octobre 1993** : « Du centre à la périphérie, une autre logistique de l'art ». Ce séminaire se tiendra pendant l'ouverture de l'opération « RN 86 » - appropriation publique d'un projet de réurbanisation, activée par une série de propositions artistiques - et se clôturera par les V<sup>e</sup> rencontres de Givors consacrées à la commande publique, sur le thème « A quel moment l'art est-il pertinent dans l'aménagement urbain ? »

**7 - 12 mars 1994** : « Espace civique et design »

**2 - 7 mai 1994** : « Art morcelé et ville-collage, art public et mégapole ».

Contact : Institut pour l'art et la ville - Maison du Rhône - 1, place de la Liberté 69700 Givors.

Tél. : 78 73 70 37. Fax : 78 07 14 63.

Responsables : Alain Charre, Jacky Vieux.

### COLLOQUE « GÉNIE LINGUISTIQUE ET FRANCOPHONIE »

Les industries de la langue - on parle plutôt aujourd'hui de génie linguistique ou d'ingénierie linguistique pour marquer la prépondérance de la part technologique sur le produit traité, en l'occurrence, la langue - recouvrent l'ensemble des recherches, techniques, outils et applications, prenant appui sur le traitement automatisé des langues dites « naturelles ». Ses domaines d'application sont nombreux, et les industriels et chercheurs, informaticiens et linguistes réunis à la Sorbonne les 1<sup>er</sup> et 2 juin 1993, à l'initiative de l'AUFELF-UREF\* ont tenté d'en faire le tour en présentant des projets ou réalisations privées ou publiques, le plus souvent menés en collaboration avec d'autres équipes ou dans le cadre de programmes internationaux : traduction automatique/traduction assistée par ordinateur; traitement de la parole et technologies vocales; traitement de l'écrit, reconnaissance des formes, gestion et recherche documentaires, acquisition de connaissances et formation, interfaces d'interrogation et commande en langue naturelle. Il est apparu que ce dernier champ de recherche a été trop longtemps traité comme « la dernière roue de la charrette », et qu'il est impératif de mieux associer les utilisateurs aux protocoles de conception des systèmes informatiques. Qu'il s'agisse de l'intérêt des grandes sociétés pour les systèmes de traduction automatique ou assistée par ordinateur pour la veille technologique notamment, ou de la réalisation de postes de lecture et de rédaction là encore assistées par ordinateur, ou encore des apports de ces systèmes multimédia à l'étude des langues à tradition orale, ces multiples applications soulignent l'importance cruciale de la maîtrise de l'informatisation de la langue pour son maintien, voire sa survie.

#### UNE POLITIQUE VOLONTARISTE

Comment inverser la tendance au recul du français perçue comme langue de culture plus que comme langue scientifique et technique ? Comment développer la consultation en français d'informations d'origine extérieure et l'exportation d'informations d'origine française ?

Il apparaît que le français doit être présent dans les procédures informatiques, dès leur conception et non par adaptation secondaire de procédures créées en anglais, ce qui tend à transformer la langue

française en l'adaptant à l'informatisation. Les ordinateurs commencent à parler (traitement de la parole et technologies vocales). Attendra-t-on qu'ils nous parlent en anglais ? De nombreux pays francophones, africains notamment, ont besoin de savoir à quelle langue former leur jeunesse.

Que le français maintienne sa place dans les industries de la langue conditionne les contours que prendra la division internationale du travail, la langue étant devenue l'élément de base de l'activité économique aujourd'hui, via son informatisation. D'où l'enjeu social et culturel autant qu'économique que représentent le traitement technologique - son industrialisation - dont la langue est l'objet.

Or, si les perspectives industrielles existent compte tenu des gains de productivité attendus de ces développements, l'appel du marché ne permet pas aujourd'hui pour imposer cette « industrialisation » du français ; à l'Etat d'intervenir notamment pour développer la recherche et la formation, et pour organiser la concertation de la francophonie dans les organismes internationaux de normalisation. Une politique volontariste (législative et incitative) pourrait permettre de découpler l'anglais de l'outil informatique et défendre la place du français et du multilinguisme.

**Des actes seront publiés.**

\* AUFELF - UREF (Association des universités partiellement ou entièrement de langue française et Université des réseaux d'expression française) bureau Europe : 4, place de la Sorbonne 75005 Paris. Tél. : 44 41 18 18. Fax : 44 41 18 19.

### CARTOGRAPHIE AUTOMATISÉE DES SITES ARCHÉOLOGIQUES

Informatisé depuis 1978, l'inventaire des sites archéologiques réalisé au sein des directions régionales des affaires culturelles par les services régionaux de l'archéologie, et destiné à l'élaboration de la carte archéologique de la France, ne possédait pas jusqu'ici de possibilité de sorties cartographiques. C'est maintenant chose faite avec la mise en service de SCALA (système de cartographie appliqué à l'archéologie), application développée par le DOSI (département de l'organisation et des systèmes d'information) à partir du système d'information géographique PC Arc/Info. Construite autour de menus dans lesquels on se déplace à l'aide de la souris, elle doit permettre aux archéologues une utili-



# IQUE

## LA

# RCHE

parfois redondantes, une difficulté à tirer profit des travaux déjà menés mais difficiles à connaître, une insuffisance de travaux de synthèse. Il faut donc dans ces domaines œuvrer à la mise en commun des efforts et favoriser le moyen terme.

Le suivi d'un programme de recherche sur l'évolution du droit de la propriété littéraire et artistique dans le cadre européen sera confié à l'Institut de recherche sur la propriété intellectuelle (IRPI)/Henri Desbois. Il aura la charge d'élaborer un bilan détaillé des recherches en cours, à partir duquel des orientations de recherche seront définies et un appel d'offres lancé auprès d'équipes universitaires. Un groupement d'intérêt public (GIP) est à l'étude pour associer les différents partenaires du programme.

Une équipe de recherches en sciences sociales sur la communication (GIP à l'étude) sera constituée pour rassembler des moyens de recherche actuellement au CNET, au CNRS et au ministère. Cette équipe disposant ainsi d'une taille critique travaillera sur l'analyse des politiques publiques, l'articulation entre innovation technique et savoir-faire culturel, les usages sociaux des technologies et leurs applications culturelles, les professionnels de l'audiovisuel.

Recherches en conservation-restauration : dès janvier 1992 sera créé un comité technique de la conservation et la restauration des biens culturels au sein du CMR. Il devra mieux définir les priorités communes aux différents services, éviter la dispersion des moyens, expertiser les demandes d'études, en assurer le suivi et l'évaluation, et favoriser une diffusion des résultats. Une revue scientifique sur la restauration sera créée sous l'égide de la

Mission de la recherche et de la technologie avec les Presses du CNRS, en complément de la collection d'ouvrages techniques lancée en 1990.

La recherche en informatique musicale : les recherches françaises dans ce domaine ont disposé de moyens importants et acquis une réputation internationale, mais elles n'en sont pas moins dispersées en de multiples centres (de forme associative) regroupant des ingénieurs peu liés à la recherche publique ou aux entreprises. Par ailleurs le déséquilibre entre les moyens et la notoriété de l'IRCAM et des autres centres n'est pas de nature à favoriser un vrai débat sur les contenus des programmes de recherche et les perspectives d'un développement collectif.

D'autre part, il apparaît indispensable de faire reconnaître la recherche en informatique musicale comme une recherche en soi, dont l'objectif est de créer des moyens dont disposent les créateurs.

La consolidation de l'assise scientifique des recherches en informatique musicale pourrait passer par des regroupements des équipes scientifiques actuelles en quelques structures de recherche insérées dans des laboratoires publics.

### LA COOPÉRATION INTERNATIONALE

Jean-Pierre Chevillot, membre nommé au CMR, et depuis peu vice-président du Conseil supérieur de la recherche et de la technologie, a présenté les travaux du groupe de travail n° 4 et s'est efforcé d'identifier les coopérations existantes et potentielles. De nombreux réseaux existent depuis longtemps (programmes de la communauté européenne, programmes Eureka), mais la coordination reste insuffisante pour éviter les recouvrements de compétence entre chercheurs travaillant sur des thèmes semblables.

De la même façon, il est important de développer les échanges entre chercheurs sur de véritables programmes bilatéraux définis à l'avance.

De manière générale, l'insertion française dans les programmes européens doit se renforcer, dans le programme Cost (coopération européenne dans le domaine scientifique et technique) en particulier, et exige un « lobbying » accru.

Une cellule de coordination légère entre la Mission de la recherche et de la technologie, la Mission des affaires européennes et le Département des affaires internationales, devrait se mettre en place, en liaison

étroite avec le Clora (Comité de liaison des organismes de recherche associés) pour assurer une meilleure information des services du ministère et de ses établissements.

### LES NOUVELLES IMAGES

Les travaux du groupe n° 5 ont été rapportés par Pierre Musso, membre nommé au CMR. Au-delà des applications des nouvelles images en matière de recherche, gestion et diffusion, le groupe s'est interrogé sur l'avenir des technologies numériques de l'image au sein du ministère. Alors qu'aucun standard professionnel pour les images ne s'est encore imposé, que choisir pour les banques d'images numérisées ? Quelle doit être la politique d'achat de matériels ? Quels formats privilégier ? Le ministère doit parvenir à une normalisation pour éviter la dispersion et l'incompatibilité des fichiers. L'équipe « Applications culturelles de l'informatique » dirigée par P. Aigrain, et créée par le ministère au sein de l'Institut de recherche en informatique de Toulouse, sera chargée en 1992 d'étudier et de proposer un système complet de saisie, de manipulation et de stockage d'images numériques d'un coût abordable et répondant aux besoins des services du ministère.

En matière de recherche image, il apparaît nécessaire de définir une politique de recherche posant la création artistique comme moteur et non comme simple application des développements technologiques. Elle devrait s'appuyer sur un partenariat accru entre la Délégation aux arts plastiques, le Centre national du cinéma, les écoles d'art.

### VALORISATION DE LA RECHERCHE

Jacques Cailleateau, conservateur général du patrimoine, a présenté pour le groupe n° 6 le recensement des publications existantes du ministère. Une meilleure définition des objectifs et des publics visés par les différents services éditeurs s'impose. Des actions de promotion (stands, catalogues, conférences de presse) ont été proposées en vue d'améliorer la diffusion actuelle.

La deuxième partie du Conseil a été consacrée à la présentation de la programmation 1992 des activités de recherche et aux nouveaux axes de travail du CMR.

## CALENDRIER

### EXPOSITIONS

#### ARCHÉOLOGIE CHEZ VOUS N° 9 : GRÉSIVAUDAN, PAYS D'ALLEVARD ET DE GONCELIN.

Mars - mai 1992

Exposition réalisée par le Centre d'archéologie historique des musées de Grenoble et de l'Isère (C.A.H.M.G.I.) présentée de mars à avril à Froges (mairie), du 30 avril au 31 mai à Saint-Pierre d'Allevard (mairie). Catalogue, animations. Renseignements : CAHMG I 11, montée de Chalemont 38000 Grenoble. Tél. : 76 87 72 87.

#### EXPOSITIONS ORGANISÉES PAR LA MISSION DU PATRIMOINE PHOTOGRAPHIQUE

##### « HARCOURT OBLIGE »

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1992

200 photographies de personnalités par le studio Harcourt. Au Palais de Tokyo : 13, avenue du Président Wilson 75116 Paris.

##### MARCEL BOVIS

Du 18 mars au 24 mai 1992

Rétrospective de la donation faite à l'Etat français en janvier 1991. Un regard intimiste sur la France de l'entre-deux-guerres. Au Palais de Tokyo : 13, avenue du Président Wilson 75116 Paris.

##### JACQUES-HENRI LARTIGUE À L'ÉCOLE DU JEU (1902-1913)

Jusqu'au 14 septembre 1992

Grand Palais : avenue Winston Churchill 75008 Paris.

### RENCONTRES

#### PENSER LES RUINES

Décembre 1991 - juin 1992

Séminaire ouvert au public organisé par la Direction du patrimoine du ministère de la Culture et le Collège international de philosophie. Près d'un siècle après la parution du *Culte moderne des monuments* d'Alois Riegl, quelle est la validité de la distinction entre valeur historique et valeur de remémoration sur laquelle s'appuie encore souvent les processus de restauration ? Des philosophes et des sociologues animeront le séminaire dont la première séance s'est tenue le 18 décembre. Prochaines séances : les 22 janvier, 12 février, 11 mars, 8 et 29 avril, 20 mai, 3 et 17 juin, de 18 à 20 h au Collège international de philosophie : 4, rue Descartes 75005 Paris. Tél. : 46 34. 37 78. Responsable : Jean-Louis Déotte. Renseignements à la Direction du patrimoine : Tél. : 40 15 82 92.

#### MUSÉE, PATRIMOINE ET TRANSFORMATION CULTURELLE

Décembre 1991 - juin 1992

Séminaire de recherche organisé par le centre de sociologie des organisations (CSO) du CNRS.

## Entre arts et technosciences, un lien problématique

On ne saurait nier l'intérêt grandissant que suscitent les œuvres d'art liées à la science et à la technique, en particulier celles qui mettent en jeu les nouvelles technologies.

**L**e numéro spécial de la revue *Art Press* : « Nouvelles technologies, un art sans modèle ? » paru à l'automne dernier, la forte présence artistique dans l'exposition des « Machines à communiquer » à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette et bien d'autres manifestations prévues à Tourcoing, à Marseille, à Saint-Denis... témoignent de l'actualité du thème. Incontestablement des convergences se dessinent.

Il n'est cependant pas si aisé de prendre une vue claire de ce champ, de lui assigner des frontières (si même cela est pertinent), de lui conférer une spécificité et, à la limite, de le nommer, car il ne s'agit pas seulement de ce qu'on a appelé l'art technologique. François Barré remarque à juste titre dans le numéro d'*Art Press* cité plus haut, que les bases théoriques manquent. L'action a précédé la pensée, ce qui ne serait pas la première fois dans

l'histoire de l'art, ce qui n'est pas forcément un mal, mais enfin cela donne envie d'y regarder de plus près.

Conscients du fait que le phénomène n'est pas totalement nouveau, beaucoup de commentateurs se mettent en quête de références et de modèles. On évoque fréquemment le Bauhaus en le complétant à présent du qualificatif d'électronique (titre d'un ouvrage de Jürgen Claus). Mais ce modèle est-il encore pertinent ? On peut se poser la question en considérant que Gropius et ses amis étaient animés dans les années 20 d'un solide optimisme fondé sur la croyance moderne selon laquelle le progrès technique et le développement industriel entraîneraient un progrès général de l'humanité. Sans oublier leur leçon, nous ne pouvons plus partager une foi aussi univoque.

D'autres auteurs croient pouvoir comparer notre époque à une nouvelle Renaissance, la révolution informatique renvoyant à celle de la perspective. Référence pour référence (mais à condition de la manier avec précaution), je préférerais encore celle des « cabinets de curiosité » en vogue à un moment où la science naissante attirait les non-spécialistes par la révélation de sa charge poétique. Non sans paradoxe, notre temps ressent comme une nostalgie de l'encyclopédisme que reflétaient les cabinets de curiosité. Certes chacun de nous est bien conscient de ne pouvoir accéder en une vie qu'à une fraction infime du corpus des connaissances accumulées par l'humanité, corpus qui n'est d'ailleurs plus perçu comme un stock mais plutôt comme un organisme capable de répondre à des questions ultra-spécialisées. Nous n'en constatons pas moins le développement accéléré des banques de données interconnectées dans lesquelles circule la potion magique de la transdisciplinarité. Art, science, technique et philosophie s'y répondent à travers les réseaux d'une hypermédiathèque mondiale délocalisée, nouvelle figure du village de Mac Luhan.

En cette fin de siècle, il serait difficile de comprendre le mouvement de rapprochement entre arts et technosciences sans le rapporter à ce que j'appellerais volontiers l'expansionnisme des arts plastiques (l'adjectif devenant du même coup de moins en moins adapté) : la sortie hors des musées, l'occupation des murs, de la rue, du paysage et même du territoire, du ciel, de l'espace, des réseaux de communication vont de pair avec toute une série d'alliances et d'hybridations qui ont conduit à la naissance de genres nou-



# EUX

veaux comme la performance et l'installation dans lesquels le son et le texte prennent une part croissante.

L'extension spatiale se double d'une mise en œuvre de plus en plus fréquente de moyens techniques nouveaux, la vidéo d'abord, puis l'ordinateur, sous des formes très diverses. A ce tableau sommaire, il convient légitimement d'ajouter que les musiciens avaient de loin précédé les plasticiens quant à l'utilisation des machines.

présent c'est tenter d'analyser plus finement la nature des liens qui semblent se multiplier entre les arts, les sciences et les techniques.

Pouvons-nous dépasser le pragmatisme et faire avancer la connaissance ? Suffit-il de s'en tenir à l'intuition subjective pour décider que tel artiste fait partie du champ qui nous occupe et tel autre non ? Sur quel critères apprécier ce qu'apporte – de force, de sens, de beauté – telle technique sophistiquée à telle œuvre ou, éventuelle-

ment ce que perniciousement elle lui enlève, en quoi elle peut entraîner hypnose et surévaluation ? Assistons-nous véritablement à l'émergence d'un art nouveau fondé sur l'image de synthèse et la simulation ? Et en ce sens, faut-il suivre les bons esprits qui parlent d'un renversement radical du rapport au réel ? Faut-il prendre au sérieux le propos souvent cité de Richard A. Bolt selon lequel « les images savent maintenant qu'on les regarde » ou ne le considérer que comme une aimable et stimulante métonymie ?

La liste des questions serait longue. L'association Ars Technica s'efforce de susciter des rencontres, des réflexions, des manifestations autour

de ce thème avec l'ambition de dégager non pas un code de conduite mais seulement quelque clarification.

**Claude Faure**  
Président d'Ars Technica

Ars Technica publie un bulletin du même nom dont le numéro 5 va sortir et prépare une exposition qui devrait se tenir au Parc de la Villette à l'automne 1992. Ars Technica : 8, bis rue du Buisson-St-Louis 75010 Paris. Tél. : 40 05 78 59.

## CALENDRIER

Thèmes des séances et calendrier :

21 janvier - milieux artistiques et musées

18 février - paysages et patrimoine

24 mars - les musées de science

21 avril - la mise en valeur du patrimoine

19 mai - les conservateurs : évolution d'une profession

23 juin - les musées de société

Les séances ont lieu au CSO :

19, rue Amélie 75007 Paris, de 12h30 à 14h30.

Renseignements : Marie-Annick Mazoyer (CNRS-CSO). Tél. : 45 55 04 14.

### SOCIÉTÉ, CULTURE ET ENVIRONNEMENT

#### Novembre 1991 - juin 1992

Séminaire organisé par l'association Descartes en collaboration avec le ministère de l'Environnement, le CNRS (programme environnement), l'Unesco et le Cemagref au ministère de la Recherche, 25 rue de la Montagne Sainte-Geneviève 75005 Paris, du 26 novembre 1991 à juin 1992.

Calendrier et thèmes des prochaines séances qui ont lieu à 18 h :

Nature, cultures nationales et grandes religions : mardi 28 janvier.

La genèse de l'environnement, sensibilité et représentations : 4, 18 et 24 février.

Enjeux économiques et scientifiques de l'environnement : 17 et 25 mars, 2 et 15 avril.

Les institutions démocratiques sous la pression de l'environnement : 14 mai et 4 juin.

Une table ronde sur le thème « Vers un nouvel ordre planétaire » clôturera le séminaire fin juin.

Pour plus de détails sur les intervenants et le titre de leur communication : tél. : 46 34 39 32, 46 34 34 88.

### ESTUAIRE 92

#### 23 - 26 avril 1992

Colloque international sur le patrimoine maritime et fluvial à Nantes. Parallèlement la Mission de la recherche et de la technologie du ministère de la Culture présentera une exposition des différentes actions de recherche conduites par les directions et services sur ce patrimoine.

Renseignements : Michèle Hornn, Direction du patrimoine. Tél. : 40 15 82 46.

### LA CONSERVATION PRÉVENTIVE

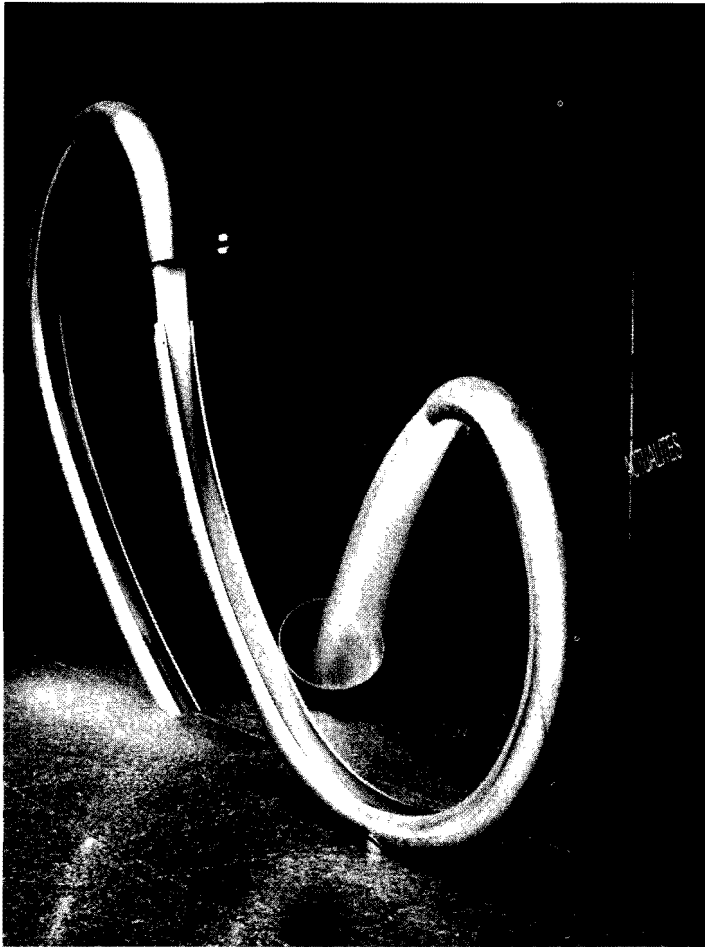
#### 8 - 10 octobre 1992

Ce 3<sup>e</sup> colloque international de l'Association des restaurateurs d'arts et d'archéologie de formation universitaire (ARAAFU), qui se tiendra à Paris, s'articulera autour de deux axes :

– la conservation préventive comme processus global d'intervention. La prévention : un complément indispensable à la conservation curative. Stratégie et motivation : intervention ponctuelle ou systématique ? Affaire de tous ou de spécialistes ?

– Mise en situation : séquence pratique. Les biens culturels en place. Les biens culturels en mouvement. L'architecture muséale et la prévention.

Renseignements et inscriptions : secrétariat du colloque ARAAFU - P.E. Nyeberg 2, rue Guenot 75011 Paris.



« Sigma antigravitationnel 1990 » de Manolis Mazidakis. Cité des sciences et de l'industrie.

Naturellement ces mouvements ne furent jamais d'ordre purement spatial non plus que technique mais inspirés de motifs esthétiques, sociologiques, voire idéologiques qui donnèrent lieu entre autres au réexamen de la relation entre l'artiste et le public. Cette dernière préoccupation a rebondi au vu des perspectives ouvertes par les perfectionnements des systèmes dits interactifs. Interactivité, mot fétiche de la néo-modernité.

Tous ces phénomènes ont déjà été décrits mais ce qu'il s'agirait peut-être de faire à

# L I E

## Le labo de rec sur le patrim

Le laboratoire  
sur le patrim  
(unité mixte de re  
CNRS - ministè  
Direction du patrim  
de conduire c  
documentaires fonc  
servir aux enquê  
de l'Inventaire géné  
études thémati  
ou nationales destin  
enquêtes ca  
départementales de

Dès sa création en 1964, la nature scientifique du travail entrepris par l'Inventaire général n'échappe pas à ses fondateurs. En effet, le CNRS participe à cette « aventure de l'esprit [...] Pour la première fois, la recherche devenue son objet propre, fait de l'art une valeur à découvrir » déclare André Malraux. Des postes et des crédits sont alloués à l'Inventaire afin de commencer à mettre sur pied la méthode, la recherche patrimoniale et la mise à disposition du résultat de ces investigations.

La participation du CNRS jusqu'en 1985 consiste en postes de chercheurs et d'ITA mis à la disposition du service tant dans les régions qu'à Paris. En 1985, la révision des protocoles entre le ministère de la Culture et le CNRS redessine le paysage des recherches conjointes en maintenant un certain nombre de postes, mais surtout en redéfinissant précisément les thèmes de recherches et en regroupant des programmes CNRS préexistants – comme les émaux, les vitraux et l'orfèvrerie – avec les sujets traités à l'Inventaire, tout en y ajoutant de nouveaux sujets sur l'architecture et le patrimoine industriel.

A cette époque sont rattachés au nouveau laboratoire de recherche sur le patrimoine français, le recensement des vitraux anciens de la France, le corpus des émaux méridionaux et le dictionnaire des poinçons de l'orfèvrerie française. Trois entreprises préexistantes mises en place par les grands maîtres de l'histoire de l'art, tels que Louis Grodecki et Jean Taralon pour les vitraux, Marie-Madeleine Gauthier pour les émaux et Pierre Verlet pour l'orfèvrerie française.

Ces sujets ont donné lieu à la constitution de documentations spécialisées en vue de publications.

### RECENSEMENT DES VITRAUX ANCIENS DE LA FRANCE

Engagé en 1972 à l'initiative du comité national français du *Corpus vitrearum*, le recensement se propose de faire la synthèse des informations historiques, techniques et iconographiques sur les vitraux anciens de la France, région par région, des origines au XVIII<sup>e</sup> siècle en incluant les œuvres les plus remarquables du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le premier volume du recensement consacré à la région parisienne, Picardie et Nord-Pas-de-Calais a été publié en 1978 aux Editions du CNRS. En 1981, le second volume recense les vitraux du Centre et des Pays de Loire. Le troisième, en 1986, traite la Bourgogne, la Franche-Comté et la région Rhône-Alpes, sous la direction de Nicole Blondel et Anne Prache, réalisé par les ingénieurs de recherche Martine Callias Bey, Véronique Chaussé, Françoise Gatouillat et Laurence de Finance. Le quatrième volume, consacré à la Champagne-Ardenne est en cours de publication. Un conservateur, Michel Hérold, rattaché à l'équipe se consacre aussi à la préparation de monographies importantes faisant partie de la collection internationale du *corpus vitrearum*.

La prochaine tranche de recensement et de publications couvre la Lorraine et l'Alsace dans le tome V, et la Normandie pour le tome VI.

### LES POINÇONS DE L'ORFÈVRERIE FRANÇAISE

L'étude sur les poinçons de l'orfèvrerie française, actuellement dirigée par Catherine Arminjon et Alain Erlande Brandenbourg a pris la suite des recherches et publications initiées par Pierre Verlet dans les années 60. A l'époque, la science des poinçons commence à intéresser plusieurs chercheurs qui s'attachent à relever dans les archives, puis sur le terrain le maximum de documentation permettant d'identifier les maîtres-orfèvres, les poinçons de ville et bien d'autres marques apposées selon des réglementations compliquées et souvent mal suivies.

Des études sur les poinçons de Lyon et Trévoux, la Franche-Comté, le Dauphiné, Bourges et Troyes par mesdames Godefroy, Verlet et Lerch voient le jour entre 1965 et 1986.

Les chercheurs et conservateurs de l'Inventaire ont continué la recherche pour les provinces non encore publiées en étendant aussi leurs efforts sur tout le XIX<sup>e</sup> siècle, permettant d'attribuer des pièces tant de l'Ancien régime que plus récentes, mettant ainsi en évidence des activités diverses des arts décoratifs au siècle dernier.

En 1989, les orfèvres de Nantes, étudiés par Francis Muel, font l'objet d'une publication. En 1991, le *Dictionnaire des poinçons de fabricants d'ouvrages d'or et d'argent de Paris et de la Seine de 1798 à 1838* permet enfin de porter à la connais-

sance de tous, les quelque 3 300 orfèvres, bijoutiers, horlogers et autres types de métiers liés à l'usage des métaux précieux. Les prochains ouvrages porteront pour Paris sur la période 1838-1880, puis sur Lyon aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles et sur les orfèvres de Haute et Basse Bretagne.

### LE CORPUS DES ÉMAUX MÉRIDIONAUX

Le corpus des émaux méridionaux a constitué depuis 1948 un fonds de documentation sur le recensement exhaustif de l'ensemble des pièces et fragments d'émaillerie conservés dans les collections privées et publiques du monde entier. Ce fonds est installé depuis 1986 dans un local prêté par le musée de Cluny et aujourd'hui géré, mis à jour et enrichi par un ingénieur de recherche rattaché au laboratoire. Le premier volume portant sur l'époque romane a été publié en 1987.

# UX

## ratoire merche oine français

de recherche  
oine français  
cherche UMR 22)  
e de la Culture/  
oine) a pour mission  
es recherches  
amentales pouvant  
s topographiques  
al, et de mener des  
ques régionales  
es à approfondir les  
ntionales ou  
'Inventaire général.

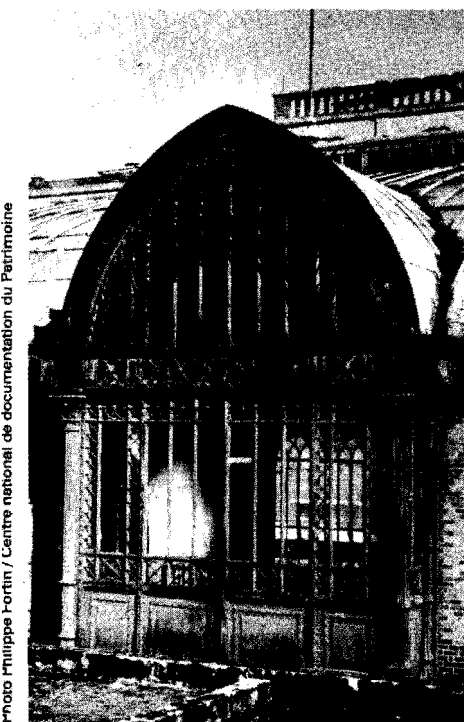


Photo Philippe Fortin / Centre national de documentation du Patrimoine

### LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

Le patrimoine industriel que l'Inventaire général a mission d'étudier au même titre que les autres éléments plus traditionnels, en prolongement de ses enquêtes, a développé un sujet précis portant sur « la sidérurgie française du XV<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, cartographie des établissements, évolution technique et architecturale » regroupant des ingénieurs de recherche du service et des chercheurs spécialisés extérieurs. Un autre programme est en cours depuis 1990 et porte sur la circulation des savoirs et la formation des cultures verticales sous la direction de Claudine Cartier et en accord avec la Mission du patrimoine ethnologique.

### ARCHITECTURE

Enfin, en architecture, domaine qui tient une des places les plus importantes dans les activités de l'Inventaire, on a jugé bon de développer sous la direction de Claude Mignot, Monique Chatenet et Bernard Toulhier, des études sérielles pour lesquelles les travaux menés sur le terrain par les services régionaux fournissent une documentation unique.

### L'HABITAT DE LA PETITE NOBLESSE EN MILIEU RURAL

Manoirs, petits châteaux, bastides, etc., constituent les points d'appui majeurs du tissu rural. Dans les régions de création les plus anciennes, comme la Bretagne, la couverture topographique était assez avancée pour permettre un retour sur cette documentation largement inédite et un approfondissement des analyses. Une table ronde qui avait rassemblé à Rennes en 1989 des chercheurs de plusieurs régions travaillant sur le sujet avait permis la mise en place des protocoles d'analyse. La rédaction d'une étude synthétique a été conduite en 1991.

La Bretagne sera la première région en 1992 à publier le résultat de ses analyses sur ce thème. Cette publication devrait pouvoir servir de base pour une relance d'une étude comparative interrégionale (une table ronde interrégionale devrait se tenir à l'automne).

Porte d'accès du bâtiment des refroidisseurs de la chocolaterie Menier à Noisiel.

### VILLES BALNÉAIRES AUX XIX<sup>e</sup> ET XX<sup>e</sup> SIÈCLES

Les villes balnéaires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles constituent le dernier programme de recherche du laboratoire pour l'architecture.

La création de villes de villégiature au XIX<sup>e</sup> siècle, villes thermales et balnéaires, a induit la création d'une architecture originale, spécifique (casinos, thermes, grands hôtels, villas, etc.). Architecture festive, par nature éphémère, dont les caractères sont liés intimement à un tissu social et des usages en voie d'obsolescence, ce patrimoine est menacé de disparition ou de dénaturation en dépit de son abondance.

Les enquêtes fournissant un repérage systématique à Houlgate, sur la côte normande sont d'ores et déjà achevées. Elles vont se poursuivre cette année à Cabourg et Lion-sur-Mer. Parallèlement, à Hossegor en Aquitaine, ainsi qu'à Biarritz, les fonds d'architectes ont permis d'étudier d'importants ensembles de l'architecture de la côte basque. Cannes et Beaulieu dans le Midi, Le Touquet et Malo-les-Bains dans le Nord viennent participer à ce tour de France de la villégiature balnéaire.

Les travaux de recherche ainsi menés par l'Inventaire général en liaison étroite et avec la participation constante d'autres chercheurs universitaires, ethnologues et historiens, permettent de faire le point sur des aspects très divers du patrimoine bâti et mobilier, montrant ainsi l'interaction possible entre une recherche « pointue » et un travail permanent d'étude couvrant le terrain.

Les six programmes de recherche et de publication du laboratoire de l'Inventaire s'appuient sur la logistique de l'Inventaire, reçoivent une dotation annuelle du CNRS et bénéficient de contrats d'études de la Direction du patrimoine. ■

Catherine Arminjon  
conservateur de l'Inventaire, responsable  
de programme dans l'UMR 22

Laboratoire de recherche sur  
le patrimoine français - Hôtel de Vigny  
10, rue du Parc-Royal 75003 Paris.  
Tél. : 42 71 22 02.  
Directeur : Claude Mignot.

## IMAGES DE SYNTHÈSE ET MONUMENTS HISTORIQUES

En quelques années, le développement des outils informatiques a profondément transformé le travail des architectes et des ingénieurs du bâtiment et des travaux publics. Grâce à l'ordinateur, la conception architecturale, les calculs techniques et économiques, la gestion de l'ensemble des informations concernant un projet peuvent être mis en relation et être menés conjointement.

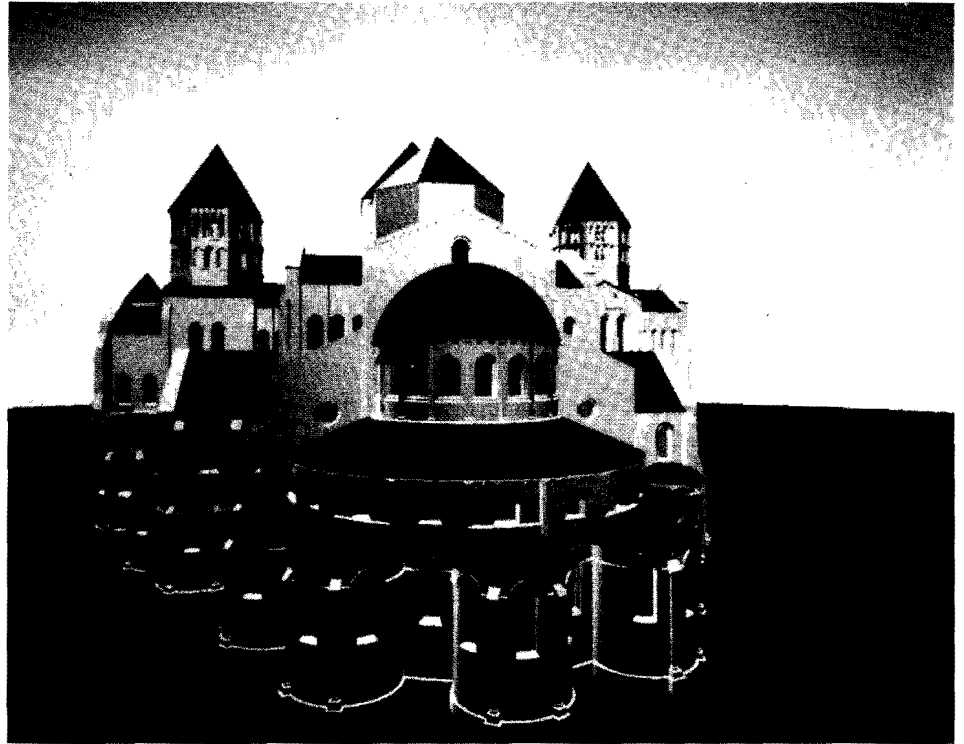
La conception assistée par ordinateur (CAO) est le maillon essentiel de cette nouvelle ingénierie. Elle permet en particulier la modélisation tridimensionnelle du bâtiment dans son environnement à partir des données architecturales : plans, métrés, matériaux utilisés, éléments de construction, etc. Cette maquette informatisée offre des possibilités de simulation et d'études techniques sans commune mesure avec les méthodes traditionnelles.

Ainsi, la visualisation de la maquette sur un écran d'ordinateur peut s'effectuer, sous n'importe quel angle d'observation tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du bâtiment. Les éclairages naturels et artificiels peuvent être simulés comme l'impact de l'ouvrage sur l'environnement. A partir de plusieurs vues

### RECONSTITUTION DE L'ÉGLISE ABBATIALE DE CLUNY

Réservées aux nouvelles constructions et très complexes à maîtriser, ces méthodes semblaient jusqu'à présent sans grande application dans les monuments historiques ou l'archéologie. Un colloque animé par Jean-Paul Saint-Aubin de la Direction du patrimoine et organisé les 25 et 26 octobre 1991 à l'École nationale supérieure des arts et métiers (ENSAM) de Cluny par la Caisse nationale des monuments historiques et des sites en liaison avec l'Office franco-allemand de la jeunesse vient de démontrer l'inverse.

En effet, l'événement à l'origine de cette rencontre sur « l'image de synthèse comme moyen de connaissance du patri-



Reconstitution de l'église abbatiale de Cluny par images de synthèse.

de la maquette calculées selon une trajectoire définie à l'avance, on peut composer un film qui donnera au spectateur l'impression de survoler le bâtiment ou de se déplacer à l'intérieur de celui-ci.

Mais la CAO n'est pas qu'un outil de représentation, elle permet également d'appliquer par exemple les codes de calcul de structure par éléments finis.

La structure à étudier est décomposée en éléments géométriques simples et on calcule aux nœuds de ces éléments finis les contraintes subies, en fonction de la résistance des matériaux.

moine monumental » a été la reconstitution de l'église abbatiale de Cluny III par l'équipe de l'architecte allemand Manfred Koob (société ASB-Baudat de Bensheim). Réalisée sur une station de travail Hewlett-Packard, cette reconstitution de l'église Pierre et Paul, presque totalement détruite pendant la Révolution française, a bénéficié d'une commande de la première chaîne de télévision allemande (Südwestfunk de Baden-Baden). Un film de trois minutes en images de synthèse simule une promenade aérienne à l'extérieur de l'église, puis un parcours pédestre



# UX

dans la nef depuis le narthex jusqu'à la chapelle la plus éloignée.

Six semaines de travail et 50 heures de calcul ont été nécessaires à l'équipe de M. Koob pour relever les plans et dessins historiques de Cluny (en particulier ceux de l'historien américain Kenneth John Conant), pour trouver une méthode générale de reconstitution d'un bâtiment aussi complexe et pour traiter l'ensemble des données.

7 300 éléments architecturaux de base ont été modélisés sur ordinateur : piliers, arcs, voûtes, etc, afin de limiter les temps de calcul à 160 000 surfaces individuelles, car pour rendre compte de la réalité architecturale initiale, il aurait fallu selon M. Koob, traiter près de 600 000 surfaces.

Ainsi deux étudiants de l'ENSAM encadrés par une enseignante de l'école travaillent depuis un an en collaboration avec le musée Ochier et avec l'aide d'IBM, à la reconstitution de Cluny III mais avec l'objectif d'obtenir des images infographiques encore plus réalistes qu'en CAO. De plus, ils souhaitent profiter du modèle numérique qu'ils ont élaboré pour procéder à des calculs de structure et tenter d'évaluer l'importance des arc-boutants dans la stabilité du bâtiment.

M. Mage du centre de calcul du CNRS de Strasbourg est animé d'intentions semblables mais, sur la cathédrale de cette ville dont il n'a modélisé pour l'instant que les structures extérieures. Cet ingénieur est à la recherche d'un soutien pour poursuivre ce travail de longue haleine.

Pressigny afin de visualiser les différentes étapes de la construction des bâtiments à partir des recherches archéologiques et iconographiques qu'elle a effectuées.

Enfin, une application particulièrement innovante a été exposée par des chercheurs de l'Ecole d'architecture de Nancy et de l'Institut lorrain de génie urbain en vue de simuler les éclairages de nuit de certains monuments historiques de leur ville.

## PERSPECTIVES

Comme l'a rappelé J.-P. Saint-Aubin dans son exposé introductif, les images de synthèse présentent encore de sévères limites dans le rendu de la richesse architecturale des monuments historiques. Il s'agit en effet d'un mode de représentation dont le coût augmente très rapidement avec la définition des images et dans bien des cas, les méthodes classiques (maquette, plans, relevés photogrammétriques,...) restent irremplaçables. Avec le soutien de la Mission de la recherche, J.-P. Saint-Aubin développe d'ailleurs depuis quelques années des travaux visant à transférer des données numériques issues de relevés photogrammétriques de monuments dans des fichiers destinés à élaborer des images de synthèse.

Malgré les contraintes qu'elles engendrent, seules les images de synthèse offrent des possibilités de manipulation et de traitement des données aussi vastes.

Mises au service de l'archéologie, de l'histoire de l'art, de la restauration des monuments, de la connaissance ou de la valorisation des sites historiques, les images calculées par ordinateur peuvent renouveler notre perception du patrimoine et en transformer l'approche.

Pour être obtenues, elles nécessitent encore des moyens de calcul importants, et la mise en commun des savoirs d'historiens, d'ingénieurs et d'architectes. C'est pourquoi la Mission de la recherche a décidé d'octroyer dès 1992 des moyens à des étudiants qui développeraient un projet de restitution ou d'étude de monuments historiques français en images de synthèse. Cette initiative vise à soutenir l'innovation technique et à susciter de nouveaux types de travaux interdisciplinaires sur le patrimoine culturel. ■

### Renseignements :

Jean-Pierre Dalbéra, chef de la Mission de la recherche et de la technologie,  
Direction de l'administration générale  
3, rue de Valois 75001 Paris.  
Tél. : 40 15 80 45.



© asbbaudat CAD SERVICE

Le résultat est néanmoins remarquable et l'effet de grandeur de l'église abbatiale comme ses perspectives sont parfaitement rendus.

## D'AUTRES PROJETS DE RECONSTITUTION DE MONUMENTS

Mais cette manifestation a fourni l'occasion de rencontrer d'autres chercheurs français et allemands qui travaillent également à des reconstitutions de monuments historiques en images de synthèse.

L'école d'architecture de Marseille, le GMSAU et une société vidéo ont, de leur côté, réalisé un film sur la ville antique de Marseille en faisant une large place aux reconstitutions en images de synthèse issues de travaux archéologiques. L'académie du bâtiment de Berlin a réalisé un travail comparable sur une église du XIX<sup>e</sup> siècle très détériorée lors de la dernière guerre.

Une historienne de l'art, Marie Bardisa en collaboration avec Jean-Paul Saint-Aubin a appliqué ces techniques informatiques à la restitution du château du Grand

## À LIRE

### ART

#### LA REVUE DE L'ART

N° 93/ 1991. Editions du CNRS, 100 F.

Numéro spécial en hommage à André Chastel. La Revue de l'art est publiée avec le concours du ministère de la Culture.

#### L'ARTISTE ET LE PRINCE.

##### Pouvoirs publics et création

Sous la direction d'Emmanuel Wallon. Postface de Robert Abirached. Musée de la civilisation de Québec / Presses univ. de Grenoble, 1991, 130 F.

Textes issus du symposium franco-canadien tenu à Grenoble en décembre 1989 dans le cadre des entretiens Jacques Cartier.

Presses universitaires de Grenoble, BP 47 X, 38040 Grenoble Cedex. Tél.: 76 82 56 51.

#### LE MARCHÉ DE L'ART CONTEMPORAIN EN FRANCE

##### Prix et stratégies

Par Bernard Rouget, Dominique Sagot-Duvaurox et Sylvie Pflieger. Paris, La Documentation française, 208 p., 150 F.

Etude réalisée pour la Délégation aux arts plastiques et financée par le Département des études et de la prospective de la Direction de l'administration générale du ministère de la Culture et de la Communication.

#### ART MODERNE ET BIBLIOGRAPHIE

Le dépouillement des périodiques et l'histoire de l'art du xx<sup>e</sup> siècle dans les répertoires bibliographiques.

Collection BPI pratique. Rapport de synthèse par Harry Bellet, assisté de Delphine Bière, Caroline Edde et Laurence Rousseau.

Etude effectuée à l'initiative de la Documentation du Musée national d'art moderne et de la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges Pompidou, réalisée par l'Association des bibliothécaires français avec le soutien de l'Association des anciens élèves et amis de Médiadix.

Les difficultés de la bibliographie en histoire de l'art ont conduit les auteurs de ce travail à vouloir fournir une information utile et facile d'accès sur l'état du dépouillement des revues spécialisées, contribuer à une mobilisation internationale pour obtenir une meilleure répartition et donc une plus grande couverture du dépouillement, et encourager en France l'enseignement de la bibliographie qui fait encore cruellement défaut.

BPI/Centre Georges Pompidou  
75197 Paris Cedex 04. Tél.: 42 77 12 33.

#### LA PORCELAINE DE VINCENNES

Par Tamara Préaud et Antoine d'Albis. Paris, Adam Biro, 1991, 303 ill. dont 108 en couleurs, 240 p., 820 F.

Ce premier livre à être exclusivement consacré à la porcelaine de Vincennes raconte de manière à la fois vivante, scientifique et très illustrée l'histoire de cet atelier qui donnera naissance à la manufacture de Sèvres. Au catalogue des formes, toutes répertoriées et, sauf exceptions, reproduites, s'ajoutent un glossaire technique et une liste du personnel, établie pour la première fois.

En vente en librairie (diffusion Seuil) ou à commander à Sévigné Diffusion :

28, rue de Sévigné 75004 Paris (20 F de port).

## Deux conventions de recherche

### BICENTENAIRE DE L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE

Une convention d'une durée d'un an a été signée entre le ministère de la Culture, représenté par la Mission de la recherche et de la technologie, et l'Association pour le bicentenaire de l'École normale supérieure, pour la réalisation d'un programme de recherche sur les contributions de l'École normale supérieure d'Ulm, par ses enseignements, les activités et œuvres de ses anciens élèves, aux évolutions et étapes marquantes de l'histoire intellectuelle et culturelle de la France.

### PRÉPARATION DU CENTENAIRE DE LA MORT DE JULES FERRY EN 1993

Une autre convention d'un an vient d'être signée entre le ministère, représenté par la Mission de la recherche et de la technologie, et le Centre national de documentation pédagogique (CNDP), qui confie à celui-ci une étude historique des contenus culturels des matériels pédagogiques utilisés dans les écoles sous la III<sup>e</sup> République, en vue de l'édition de produits écrits ou audiovisuels à définir en fonction du résultat de cette étude.

#### Renseignements :

Luce Lanfranchi, chargée de mission à la Mission de la recherche et de la technologie, Direction de l'administration générale  
3, rue de Valois 75042 Paris Cedex 01.  
Tél. : 40 15 80 45.

## Une commission scientifique pour la grotte Henri-Cosquer

Par arrêté du 12 novembre 1991 a été créée une commission scientifique et technique de la grotte ornée paléolithique découverte par Henri Cosquer sur la côte des Calanques de Marseille pendant l'été 1991. Elle a pour mission de donner un avis sur le contenu, la réalisation de tous travaux et études ayant pour cadre la grotte Henri-Cosquer. Ses avis sont donnés au ministre de la Culture et aux organismes placés auprès de lui : commission supérieure des monuments historiques, 7<sup>e</sup> section, conseil supérieur de la recherche archéologique. La commission est composée du conservateur régional de l'archéologie de Provence-Alpes-Côte-d'Azur ; du chef du département des recherches archéologiques sous-marines ; du professeur Antonio Beltran de l'université de Saragosse (Espagne) ; de Jean Clottes, inspecteur général de l'archéologie, et nommé président de la commission ; de Henri Cosquer ; de Jean Courtin, directeur de recherches au CNRS ; de Jacques Tarrête, inspecteur général de l'archéologie.



### De nouvelles formes de mise en valeur du patrimoine culturel

### Un nouveau système multimédia : le disque compact interactif

Le CD-I est un nouveau système destiné au marché grand public. Son lancement, aux Etats-Unis et au Japon l'an dernier (en 1992 en Europe), est un événement aussi important que l'a été celui du CD-audio. Ce média pourrait en effet devenir le support de la diffusion de la culture dans les dix ans à venir, permettant par exemple aux musées de présenter leurs collections ou de proposer des visites guidées sur CD-I.

Celui-ci se présente comme un CD-audio mais en plus du son, il peut contenir des images fixes ou animées, des graphismes, des textes et des logiciels permettant l'interactivité avec l'utilisateur. Le lecteur de CD-I se connecte au téléviseur familial et éventuellement à la chaîne haute fidélité. Son pilotage s'effectue très simplement en déplaçant un curseur sur l'écran grâce à la manette d'une télécommande.

Le CD-I, mis au point par Philips, est aujourd'hui une norme partagée par Sony, Matsushita, Kodak et plus de 200 entreprises de communication et d'électronique grand public.

La Mission de la recherche et de la technologie de la Direction de l'administration générale a organisé le 25 novembre 1991 à l'intention du ministre et des principaux responsables du ministère de la Culture une présentation des produits français en cours de développement sur CD-I.

Rapport de recherche réalisé à la demande de la Mission de la recherche et de la technologie, sous la direction de Jean Le Nay - Jacques Rousseau, avec la participation d'Alain Even, du Centre d'études et de recherches sur l'emploi et le travail en Bretagne (CERETEB) - université de Rennes 2.

L'équipe de recherche a étudié onze équipements relevant de quatre grands champs (archéologie, ethnologie, botanique et zoologie, culture scientifique et technique), porteurs à des degrés divers d'innovations dans les modes de mise en valeur du patrimoine. Cette étude montre que le patrimoine culturel peut être mieux conservé et diffusé plus largement en recourant à des techniques commerciales : services au visiteur, qualité des prestations, techniques du marketing.

Ces transformations peuvent être compatibles avec des projets culturels ambitieux dès lors que le recours aux approches marchandes reste soumis à l'objectif central de diffusion du patrimoine culturel.

Le recours à ces innovations, dicté en particulier par le poids de la concurrence de l'industrie des loisirs comporte cependant des dangers de dérive du projet culturel qu'il convient de cerner et de maîtriser. Il ne concerne cependant qu'une fraction du patrimoine culturel (patrimoine ethnographique, musées de plein air, écomusées...). Son extension au patrimoine traditionnel semble cependant envisageable.

**Renseignements :**

Jean-Pierre Dalbéra, chef de la Mission de la recherche et de la technologie,  
Direction de l'administration générale.  
Tél. : 40 15 80 45.

### MUSÉES

#### LE FUTUR ANTÉRIEUR DES MUSÉES

Paris, éditions du Renard, 1991, 60 F.

Textes issus du séminaire de recherche intitulé « l'action culturelle et le musée » conduit en 1989-1990 et poursuivi en 1990-1991 à l'initiative du département des publics de la Direction des musées de France et du Collège international de philosophie.

A commander à l'Association nationale pour la formation et l'information artistique et culturelle (ANFIAC) : 19, rue du Renard 75004 Paris.  
15 F de port (chèque à l'ordre de l'ANFIAC).

#### LA LETTRE DE L'OCIM

N° 17, septembre-octobre 1991, ministère de l'Education nationale, mission musées.

A lire notamment l'article de Robert Jullien et Gérard Emptoz sur les formations à la muséologie en Europe. Cet article est le résultat d'une enquête sur les formations aux métiers de la muséologie des sciences et techniques entreprise dans seize pays européens en 1990-1991 et réalisée à la demande de la mission musées du ministère de l'Education nationale.

Diffusion : Office de coopération et d'information muséographiques, université de Bourgogne : 64, rue Vannerie, 21 000 Dijon. Tél. : 80 67 85 39.

#### LA SCIENCE POUR L'ART

Par Juliette Hours, publications de l'Ecole moderne française, collection *Périscope*, 1991, 52 p. couleur, 57 F.

Les missions du laboratoire de recherche des musées de France du ministère de la Culture, ses techniques d'examen et d'analyse des objets archéologiques et des œuvres d'art, les matériaux accompagnés d'études de cas. Mais aussi la contribution du laboratoire à l'évolution de l'histoire de l'art et le rôle des chercheurs qui y travaillent.

#### MUSÉES, ART ET SCIENCE

Par J. Hours, S. Colinart, L.P. Hurtel, T. Calligaro. Publications de l'Ecole moderne française, collection *Bibliothèque technique sonore*, 1991, 99 F. Livre-cassette de trente minutes pour le jeune public sur le laboratoire de recherche des musées de France.

Renseignements : Juliette Hours, LRMF : 34, quai du Louvre 75041 Paris Cedex 01.  
Tél. : 40 20 50 50.

Publications de l'Ecole moderne française, 06370 Mouans-Sartoux. Tél. : 92 92 17 57.

### COMMUNICATION

#### HISTOIRE DES TÉLÉCOMS

Dossier du n° 49, septembre-octobre 1991 de la revue Réseaux animée par le GDR Communication CNET/CNRS.

Diffusion DIF'POP' : 14, rue de Nanteuil 75 015 Paris.  
Tél. : 45 32 06 23.

#### UNE HISTOIRE DE LA COMMUNICATION MODERNE Espace public et vie privée

Par Patrice Flichy. Paris, *La Découverte*, coll. *Histoire des sciences*, 1991, 281 p., 145 F.

# À LIRE

## LES JEUNES ET LEUR TÉLÉVISION

Les grandes caractéristiques de l'univers des jeunes de 8 à 16 ans.

Par Marie-Claire Gruau (Médiamétrie), Caroline Roussel (Diapason), Gisèle Bertrand et Pierre Corset (INA), 1991, Paris, La Documentation française, 95 F.

Étude commandée par le ministère de la Culture et de la Communication, le service juridique et technique de l'information, et les sociétés de programme A2, FR3 et la Sept.

## ARCHÉOLOGIE

### LES DOCUMENTS D'ÉVALUATION DU PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE DES VILLES DE FRANCE

Collection éditée par le Centre national d'archéologie urbaine (CNAU) de la Direction du patrimoine à Tours. Dernier volume paru : Saint-Amand-Montrond, par P. Pouille, 1991, 70 p., 10 plans, 80 F.

Diffusion : Association pour les fouilles archéologiques nationales. A commander au CNAU (80 F + port), Logis des gouverneurs, Château de Tours, 2,5 quai d'Orléans 37000 Tours. Tél. : 47 66 72 37.

### NAISSANCE DES ARTS CHRÉTIENS

Atlas des monuments paléochrétiens de la France Paris, co-édité par l'Imprimerie nationale et le ministère de la Culture, Direction du patrimoine. Collection Atlas archéologiques de la France, 1991, 364 documents couleur sur 574, 432 p., 890 F.

Vaste synthèse sur l'architecture, le décor et les objets découverts en France, de la fin de l'Empire romain, IV<sup>e</sup> siècle, jusqu'à l'Empire carolingien. Diffusion : Imprimerie nationale. Librairie : 2, rue Paul Hervieu 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 40 58 32 75.

### LA VILLA DU LIÉGAUD ET SES PEINTURES

#### La Croisille-sur-Briance (Haute-Vienne)

Par Françoise Dumasy-Mathieu, avec les contributions de I. Bucur, C. Kelberine, J.-L. Roche, I. Rodet-Belarbi, D. Tardy. Documents d'archéologie française n° 31, Paris, Editions de la Maison des sciences de l'homme, 1991, 124 ill., 200 p., ISBN 2-7351-0392-7, 290 F.

Les peintures découvertes lors de la fouille de cette villa du Limousin constituent, dans le cadre de l'architecture résidentielle de la Gaule romaine, un *unicum*. Cette publication fournit un document exceptionnel pour l'illustration de la vie et des comportements des élites locales gallo-romaines au II<sup>e</sup> siècle de notre ère.

Diffusion : CID, 131 bd Saint-Michel 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15.

## INVENTAIRE GÉNÉRAL

### MONTPELLIER, LA DEMEURE MÉDIÉVALE

Par Bernard Sournia et Jean-Louis Vayssettes. Imprimerie nationale, n° 1 de la collection Etudes du patrimoine, ill., 252 p., ISBN 2-11-081073-4, 550 F. Diffusion Sodus code 906421-6 (chèque à l'ordre de l'Imprimerie nationale). En vente aussi à la librairie de l'Imprimerie nationale : 2, rue Paul Hervieu 75732 Paris Cedex 15. Tél. : 40 58 32 75.

### VILLERS-COTTERET, UN CHATEAU ROYAL EN FORÊT DE RETZ

Par Christiane Riboulleau. Cahiers de l'Inventaire n° 24, Inventaire général/Association pour la généralisation de l'inventaire général en Picardie, 1991, 208 p., ill., ISBN 2-906340-08-1, 295 F.

Diffusion : AGIR, 5, rue Henri Daussy 80000 Amiens.

### DICTIONNAIRE DES POINÇONS DE FABRICANTS D'OUVRAGES D'OR ET D'ARGENT DE PARIS ET DE LA SEINE 1798-1838.

Par Catherine Arminjon, James Beaupuis, Michèle Bilimoff. Cahiers de l'Inventaire n° 25, Paris, Imprimerie nationale, 1991, 392 p., ISBN 2-1108-1146-3, 800 F.

Diffusion : Imprimerie nationale.

## ETHNOLOGIE

### « EN EUROPE, LES NATIONS »

Terrain, Carnets du patrimoine ethnologique, n° 17, ministère de la Culture et de la Communication, octobre 1991, 176 p., ill., 70 F.

Terrain, revue d'ethnologie du domaine français, pose la question de l'émergence des nationalismes et des tensions interethniques en Europe. Eclairage sur des situations concrètes et réflexion de fond sur les deux traditions de pensée qui fondent l'idée européenne de la nation, issues l'une de l'esprit français des Lumières, l'autre du Romantisme allemand.

Diffusion : CID, 131, bd Saint-Michel 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15.

### SAVOIR-FAIRE ET POUVOIR TRANSMETTRE

Transmission et apprentissage des savoir-faire et des techniques.

Sous la direction de Denis Chevallier. Paris, ministère de la Culture et de la Communication/Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 288 p., 120 F. Cahier n° 6 de la Collection Ethnologie de la France.

Il ne suffit pas de savoir faire pour pouvoir transmettre. Cela est vrai des savoirs traditionnels menacés de disparition, mais aussi de nombre de savoirs issus des techniques modernes qu'ergonomes, cognitivistes et informaticiens essaient de codifier et d'introduire dans des systèmes intelligents.

Diffusion : CID, 131, bd Saint-Michel 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15.

### VIOLENCE, BRUTALITÉ, BARBARIE

Ethnologie française, n° 3, 1991, 115 F.

Revue publiée par le Centre d'ethnologie française et le Musée national des arts et traditions populaires.

Éditions Armand Colin, BP 22, 41353 Vineuil.

Tél. : 54 43 94 40.

### PÉTRIR, FRIRE, MIJOTER, LES CUISINES DES ALPES DU SUD

Avec trente recettes originales

Par Christine Escallier et Danièle Musset. Les Alpes de Lumière, n° 108, 1991, 56 p., 60 F.

Cette revue trimestrielle publiée par le Prieuré de Salagon présente les résultats d'une enquête et d'un inventaire culinaires, réalisés en 1986-1987 dans les Alpes du Sud, qui ont permis de constituer

un corpus de recettes traditionnelles et fait l'objet d'une exposition au conservatoire ethnologique de Salagon.

Diffusion en librairie :

Edisud, La Calade 13090 Aix-en-Provence.

Tél. : 42 21 61 44.

Paris et région parisienne : Soleils

23, rue de Fleurus 75006 Paris. Tél. : 45 48 84 62.

## MUSIQUE

### ROCK, DE L'HISTOIRE AU MYTHE

Sous la direction d'Antoine Hennion et Patrick Mignon. Paris, Economica, collection Vibrations, 1991, 98 F.

Etat des recherches sur le rock, ou comment plusieurs générations ont produit, dans le même geste, leurs musiques et leurs catégories d'appréciation du monde social.

A commander à Economica :

49, rue Héricart 75015 Paris. (16 F de port).

Tél. : 45 79 93 56.

### MARSYAS

Revue de pédagogie musicale et chorégraphique, n° 20, décembre 1991, 80 F.

Cette revue trimestrielle est publiée par l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique (IPMC). Dossier du n° 20 : Informatique et pédagogie. Et : Notation, vidéo et mouvement ; enseignement martial et pédagogie musicale. En référence, Arthur Schopenhauer.

Abonnements auprès de l'IPMC, Parc de la Villette, 211 av. Jean Jaurès 75019 Paris. Tél. : 42 41 24 54.

Vente au numéro : en librairie.

Diffusion SEDIM : 151-153, av. Jean Jaurès 75019 Paris. Tél. : 42 00 29 00.

## ARCHIVES

### RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DE LA DIRECTION DES ARCHIVES DE FRANCE EN 1990

Par Jean Favier. Paris, Archives nationales, 1991, 40 p., 20 F.

Archives nationales :

60, rue des Francs-Bourgeois 75141 Paris cedex 03. Tél. : 40 27 60 00.

### ARRÊTS DU CONSEIL DU ROI. RÈGNE DE LOUIS XVI.

Inventaire analytique des arrêts en commandement. Tome II (12 mai 1776-31 décembre 1778), par Brigitte Schmauch. Paris, Archives nationales, in-4°, 624 p., ill., relié, 500 F.

En vente à la Documentation française et aux Archives nationales.

### LES ARCHIVES DES COMMUNES : RÉGLEMENTATION, CONSERVATION, COMMUNICATION.

Paris, Archives nationales, 1991, 50 F.

Ce petit fascicule vise à donner aux municipalités des conseils pratiques concernant la gestion de leur patrimoine écrit, mais aussi à les informer sur leurs obligations en la matière, telles qu'elles sont prévues par la législation et la réglementation en vigueur.